

*BULLETIN*  
*DESCENDANCE*  
*TEISSERENC FOURCADE*

1989

S O M M A I R E

EN VRAC, par Claude TEISSERENC .....	2
NOS SIX PREMIERS MOIS DE VIE A LA REUNION, par Bnédicte WEINFELD .....	3
LE MONASTERE CISTERCIEN DE KOUTABA, par Jacques DELOMIER .....	4
L'OISEAU CHANTEUR DU LARZAC EXISTE !, par Monique TEISSERENC .....	5
LA CAPEILLETTE, par Colette ENAUD .....	6
LE CONSEIL DES MINISTRES DU 18.9.1872 .....	7
LA FAMILLE CONVERT, par Paule DELOMIER .....	8
NOUVELLES BREVES .....	8 ,11 ,16 ,27
RECHERCHE D'UNE REINE AU RIVANEL, par Gérard TEISSERENC .....	9,10
REFLEXIONS GENEALOGIQUES, par Catherine TEISSERENC .....	11
UN ARCHITECTE DANS LES MONUMENTS HISTORIQUES, par Pierre TEISSERENC ...	12
LA SICATEC, par André TEISSERENC.....	13
NOUVELLES DU MALI, par Charles TEISSERENC .....	14
ACTE DE NAISSANCE DE GILLES TEISSERENC en 1643 .....	14
UN NOUVEAU VIGNOBLE, par Louis-Marie TEISSERENC .....	15
ADRESSES NOUVELLES .....	15
POMMIERS EN FOREZ, par Georges DELOMIER .....	16
SYLVICULTURE EN AQUITAINE, par Maurice TEISSERENC .....	17
ACTE DE NAISSANCE DE PIERRE TEISSERENC, 1684 .....	17
SI VOUS PASSEZ A LODEVE .....	18
NOTRE CARNET .....	18
EXTRAITS DE LETTRES ANCIENNES (1907 à 1924).....	19 à 24
TROIS TEISSERENC DANS LA TOURMENTE DE LA REVOLUTION FRANCAISE , par Henri TEISSERENC .....	25 à 27
COPIE D'UNE PAGE DU TESTAMENT DE JEHAN TEISSERENC 1466 .....	28

0

0            0

0

EN VRAC

Notre Association est une association de vivants !. Tous les descendants et leurs conjoints, de Prosper Teisserenc et de Madeleine Fourcade en font partie.

Elle n'est pas une fin mais un moyen au service d'un but simple, limité et clairement défini : "favoriser la connaissance inter-branches et inter-génération des descendants de Prosper Teisserenc et de Madeleine Fourcade".

C'est dans cet esprit qu'a été constitué "l'Annuaire" familial, livré à ce jour à 80 exemplaires.

Ce premier Bulletin, réalisé à titre d'essai, l'est dans la même perspective. Il pourrait paraître une fois par an, s'améliorer et s'enrichir au fur et à mesure. Il se rapporte à la vie passée et présente :

- passée, mais sans esprit passéiste; les futurologues s'intéressent aussi à l'histoire et en voiture le rétroviseur sert davantage pour avancer que pour reculer. De même, tradition et modernité ne s'excluent pas forcément ( cf. Japon et G.B. ).

- présente, là, à l'avenir, nous gagnerons à développer la chronique des nouvelles brèves de la famille, trop peu nombreuses dans ce premier Numéro.

Nous avons réservé une grande place aux extraits de lettres anciennes; nous espérons pouvoir continuer dans la mesure où vous nous communiquerez ces lettres.

Nous poursuivons les recherches généalogiques (voir article).

Notre prochaine action sera l'organisation pour 1990 d'une réunion, probablement étalée sur un week-end. Vos suggestions seront les bienvenues.

Si vous avez des extraits ou des photos d'ancêtres susceptibles d'intéresser les autres, signalez le; je viendrai les photographier à la première occasion pour les reproduire ensuite.

Notre Association vit sans cotisations. Elle est aidée par ceux qui le veulent; merci à eux et à ceux qui ont contribué à ce bulletin.

La limitation de notre Association à une certaine strate généalogique d'amont a été faite en dehors de toute idée de clan, mais simplement pour nous permettre de nous mouvoir dans un cadre numérique à notre portée.

Notre Association n'est la conscience de personne.

Ce Numéro est envoyé à tous les membres dont l'adresse postale figure dans "l'Annuaire", soit approximativement une centaine.

N'hésitez pas à nous faire part de vos remarques.

Nous souhaitons que ce premier essai, dont vous excuserez l'austère présentation, ne restera pas sans suite. Peut-être sollicitera-t-il de nombreux auteurs en puissance, de tous âges ?. Nous les attendons et les remercions d'avance.

Claude TEISSERENC  
Janvier 1989

NOS SIX PREMIERS MOIS DE VIE A LA REUNION

St-Denis-de-la-Réunion  
Le 20 septembre 1988

Nous voici à 13 h. de vol de Marseille, soit 9.000 Kms. de nos racines, en plein coeur de l'Océan Indien, sur le tropique du Capricorne.

En éclaireur, Claude prend son poste à l'hôpital et trouve, sur le champ, une maison pour sa petite famille. Laquelle débarque le 14 Mars 1988.

C'est la fin de l'été austral : 29° au milieu de la journée au lieu de 33° en février. Contraste total après 4 ans passés en Beauce où la température descendait à 20° au dessous de 0.

Surprise après une escale technique à Nairobi aride, désertique d'apercevoir une île toute verte, toute luxuriante. C'est la fin de la saison des pluies et le soleil brille. L'idéal pour la végétation. Rien à voir avec la sécheresse estivale méditerranéenne.

Nos six premiers mois de vie à La Réunion ?

Ils se révèlent riches en contrastes.

- De l'immense plaine froide, terne, peu peuplée, nous passons à cette île chaude, colorée, lumineuse, très peuplée où mer et montagne s'entrechoquent. Le soleil, les couleurs vives éclaboussent chacun de nos réveils remplaçant le brouillard beauceron.

- La lenteur des contacts fait place à une rapidité, une facilité, une simplicité des relations humaines réservant à notre arrivée un accueil chaleureux de la part de notre nouvel entourage.

- La gentillesse remplace l'agressivité. La nonchalance réunionnaise donne une toute autre notion du temps. La douceur de vivre tropicale est présente sur tous ces visages multicolores. Du lait pur au café noir, africains, chinois, européens, métis se rassemblent ici faisant bon ménage. Une bonne école pour nos trois jeunes enfants.

- La richesse côtoie la pauvreté mais non la misère comme c'est le cas de notre voisine Madagascar (900 Kms.) où chaque jours de nombreux enfants meurent de faim.

Sur ce rocher solitaire, entouré de requins et coraux, l'isolement est relatif : le trafic aérien intense, véritable cordon ombilical, nous relie vite à la métropole. On est loin des 30 jours de bateau des années 30 .

A la Réunion, beaucoup de familles nombreuses, comme chez les Teisserenc ! qui essaient ici : 4 foyers (I) se sont retrouvés ayant pour ancêtre commun Jean-Joseph Teisserenc (1756/1840). Retrouvailles familiales lointaines donc tant sur le plan géographique que sur le plan généalogique.

L'accueillante "France de l'Océan Indien" vous attend.

Bénédicte WEINFELD

(I) Henri Teisserenc (fils de l'amiral Michel Teisserenc), Benoît Lugagne (fils de Bernard), Claude et Bénédicte Weinfeld, Thierry et Florence Roussey.

LE MONASTERE CISTERCIEN DE KOUTABA (Cameroun)

par son prieur Jacques DELOMIER

Pour un bulletin familial, Claude me demande un petit texte sur mon monastère et ma vie de prieur.

Je voudrais d'abord situer rapidement le monastère et la communauté. Fondé en 1951 par l'Abbaye d'Aiguebelle, après deux changements de lieu, le monastère est implanté depuis 1968 dans les montagnes de l'Ouest Cameroun, à Koutaba, et compte actuellement 11 moines : 6 camerounais et 5 français (dont 8 sont engagés définitivement) .

La communauté vit d'une plantation de café arabica de 32 ha. dite "industrielle", c'est à dire que nous assurons tout le circuit depuis le germe pour la pépinière de régénération jusqu'au sac de café vert prêt à l'exportation, avec machines en conséquence et main d'oeuvre : une vingtaine d'ouvriers permanents et au moment de la récolte (4 à 6 semaines par an), environ 200 femmes des villages environnants. Dans notre région c'est une petite exploitation, la moyenne des plantations du même type étant 200 ha. Malgré les variations d'une production agricole (moyenne 20 T.) et des cours du marché international, la plantation nous assure notre autonomie financière. Elle nous permet aussi une insertion concrète dans le milieu, mais avec l'exigence correspondante de n'agir et réagir pas seulement comme des planteurs employeurs, mais comme des moines, ce qui n'est pas toujours facile si l'on veut à la fois un travail sérieux et bien fait, et une relation humaine faite de respect et d'attention, et être témoin de la dimension spirituelle de la vie et du développement de tout homme.

Nous sommes dans le pays Bamoun, une ethnie qui a un riche passé et une tradition artistique toujours vivante. Le centre, Foumban, est un lieu touristique fréquenté. Ce peuple est à 90% musulman. Le sultan (le roi), qui est encore une très forte autorité morale, est un homme de paix et de concorde, et qui les fait régner entre musulmans et chrétiens (10%). Nous sommes bien acceptés par les musulmans qui nous reconnaissent comme des "hommes de prière" . L'Islam de l'Afrique au Sud du Sahara est bien différent de l'islam arabe et n'a pas son fanatisme. Cependant il est indéniable que l'Islam avance, Kadafi aidant, la visée finale est bien de couvrir toute l'Afrique. C'est un problème de plus pour tous les agents de l'évangélisation. Ceux-ci nous font part de leurs multiples soucis quand ils viennent passer dans notre petite hôtellerie (9 chambres) un temps de repos, de silence et de prière. L'accueil à l'hôtellerie est un ministère important de notre monastère. C'est pourquoi nous envisageons d'augmenter notre capacité d'accueil, en particulier pour recevoir des groupes car la demande en ce sens se fait de plus en plus forte.

Enfin, le monastère est devenu prieuré autonome en juillet 88. Nous devons donc essayer de grandir dans cette autonomie. La formation des jeunes qui se présentent est une charge et un souci. Nous remarquons depuis quelques temps un plus grand sérieux chez ces jeunes candidats. Beaucoup ont été marqués par leur participation à des groupes de prière, charismatiques ou non. Ils ont déjà une petite expérience spirituelle même si les connaissances doctrinales sont plutôt sommaires et qu'il faut beaucoup reprendre et compléter. Mais on ne vient plus au monastère dans l'espoir d'y trouver une filière pour faire des études.

La vie de communauté actuellement ne pose pas de problème et je crois que autant dans l'Eglise que dans le pays où les réactions ethniques sont si fortes, nous avons à témoigner par l'Evangile et autour du Christ une vie de communion et de partage est possible entre membres d'ethnies différentes et même de cultures et de races différentes. Cela demande des efforts de la part de tous, mais si tout est bien situé dans la perspective monastique de la recherche de Dieu, c'est une vie de paix et de joie.

Jacques DELOMIER

f. Georges

Le 23/01/89

Cui !... cui !...., on nous prie d'insérer :

"L'OISEAU CHANTEUR DU LARZAC EXISTE !"

Il niche depuis plusieurs années au pièd des RIVES et l'on peut affirmer que l'air pur et frais du Causse lui convient.

Pendant longtemps oiseau de passage dans cet îlot de verdure et de fraîcheur qu'est Madières l'été...

On pouvait s'inquiéter,  
Et même certains le trouvait complètement fou à l'idée d'y être sédentaire.

Comment réagirait-il aux intempéries de l'hiver ?

Que ferait-il là haut ?

Soyez tous rassurés, c'est un oiseau solide qui devant les rigueurs du froid fait face.

Il prévoit quelques réserves de nourriture (facile avec les congélateurs!) ... et pour se réchauffer, quelques "plumes". Ainsi bien au chaud, il peut rêver, penser, se souvenir:

- de cette terrible tempête qui a massacré le jardin en quelques heures.

- aussi de cette neige qui l'a bloqué trois semaines dans son nid (dans tous ces cas l'entraide s'organise rapidement) et l'on ne peut se laisser d'admirer la nature.

Tout est calme...

La campagne est en habit de fête.

Cet écrin blanc qui enserme Madières est superbe,

Et le ciel bleu !

Plus de bruit de moteurs...

Le silence ou presque..., car, de l'autre côté du ravin, les sonnailles des "Aubracs" signalent leur présence, et tout près de la maison, sur le c..., pardon, le champ de Tante Anne, quelques grives téméraires, bien imprudentes, sautillent et souvent restent sur place ! (un self de cadelles est "quelquefois" mis à leur disposition, mais ne le dites pas !)

Des oiseaux citadins viennent skier sous les "Broues"; leurs oisillons glissent sur leurs luges (sacs plastiques remplis de paille),

Et les rires fusent !

Quelle joie !

Pourquoi partir pour Val d'Isère ou Courchevel ?

La nuit venue, une bonne soupe au lard réunit tout le monde au coin du feu.

Et l'on chante !

Vous voyez que même l'hiver nous sommes entourés d'oiseaux de passage.

Un vrai coin de Paradis !

Quatre cigognes en s'y arrêtant cet été l'ont compris.

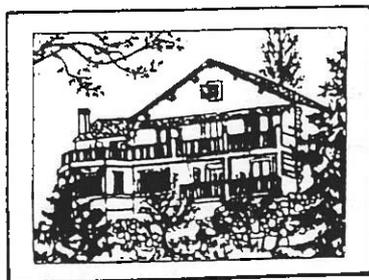
Et pour votre retraite ?

Si Dieu nous prête vie nous la prendrons ici.

Cui...Cui.

Madières, 15 janvier 1989

Monique (Régis) TEISSERENC



# La Capeillette

*Gîte de France*

Colette et Noël ENAUD

ODEILLO - 66120 FONT-ROMEU

Tél. 68.30.11.15

En mai 1982 nous avons quitté les brumes du Nord, pour venir aménager et faire vivre "La Capeillette", maison que Noël avait eu de ses parents, en Cerdagne dans les Pyrénées.

Nos enfants avaient grandi et nous pouvions prendre ce tournant sans trop les engager, du moins leur avenir. Je dois dire qu'ils nous ont beaucoup aidés en étant toujours coopérants et présents aux personnes qui ont partagé et partagent encore notre vie durant leurs congés. Ce qui était un choix pour nous, ne l'était pas forcément pour eux. J'ai beaucoup de gratitude envers eux car ils nous ont, par ce fait, facilité les choses.

Ce retour au pays pour Noël et dans le midi pour moi nous amène à entreprendre un long voyage qui, suivant la provenance de nos hôtes, nous transporte dans l'un ou l'autre de nos petits coins de France, au delà des frontières ou au-delà des mers. Ce ci pour le monde géographique.

Non moins intéressant est le monde de nos frères humains qui, venant chez nous en vacances, a troqué la tenue de l'emploi : bleu de travail ou costume-cravate pour les hommes, blouse ou tailleur pour les femmes, contre celle du vacancier 20 e siècle. Là le sexe ne joue plus. Le voilà quel qu'il soit au goût du jour, avec le "jogging" qui a détrôné le "sur-vêt" ou dans le "jean" plus classique, devenu imbattable mais plus ou moins bien porté suivant qu'il ou elle a les fesses tristes ou gaies.

Dans ce défilé de mode se retrouvent à la Capeillette parents et enfants, jeunes et moins jeunes. Si des appréhensions sont formulées avant l'arrivée : "N'y a-t-il pas trop de jeunes?" pour les uns, "N'y a-t-il pas trop de vieux?" pour les autres, dans la réalité il s'avère que se reconstitue harmonieusement le tissu des générations, avec ses variantes.

S'il y a tous les âges il y a aussi tous les tempéraments et tous les "cas" non pas "sociaux" mais originaux.

Il y a :

Les gais et les moroses.

Les dilatés et les rétractés.

Les pince-sans-rire et les sérieux.

Les excités et les déprimés.

Les sportifs et les poussifs.

Les amoureux et les rebelles.

Les carnivores et les végétariens.

Ceux qui se gargarisent d'eau et ceux qui aiment le vin.

Ceux qui se portent et ceux qui se font porter.

Ceux qui font occuper d'eux et ceux qui s'occupent des autres.

Ceux qui sont forts et ceux qui se croient forts.

Celle qui a des vapeurs et les autres...

Ceux qui font tourner la terre et ceux qui tournent en rond.

Ceux qui cherchent à savoir et ceux auxquels on n'apprend rien.

Ceux qu'il faut inciter à parler et ceux qu'on voudrait faire taire.

Ceux qui s'écrasent et ceux qui s'étalent; les timides et les envahissants.

Ceux qui frappent à la cuisine et ceux qui l'investissent.

Ceux qu'on voudrait voir revenir et ceux auxquels on dit "au revoir".

Et il y a ceux avec qui on se lie et qui deviennent des amis.

Avec tout ce monde se joue un peu le théâtre de la vie auquel nous nous trouvons mêlés à la fois comme acteur et animateur.

Loisirs accés sur la randonnée et le ski sont avec les repas les grands moments auxquels nous essayons de faire face sans la perdre et sans nous laisser déborder.

Et si nous aimons ces temps pleins, nous apprécions beaucoup les périodes

plus tranquilles qui nous permettent de nous retrouver et de vous retrouver, tel cet automne jusqu'à la saison d'hiver avec l'arrivée des premiers skieurs le 26 décembre .

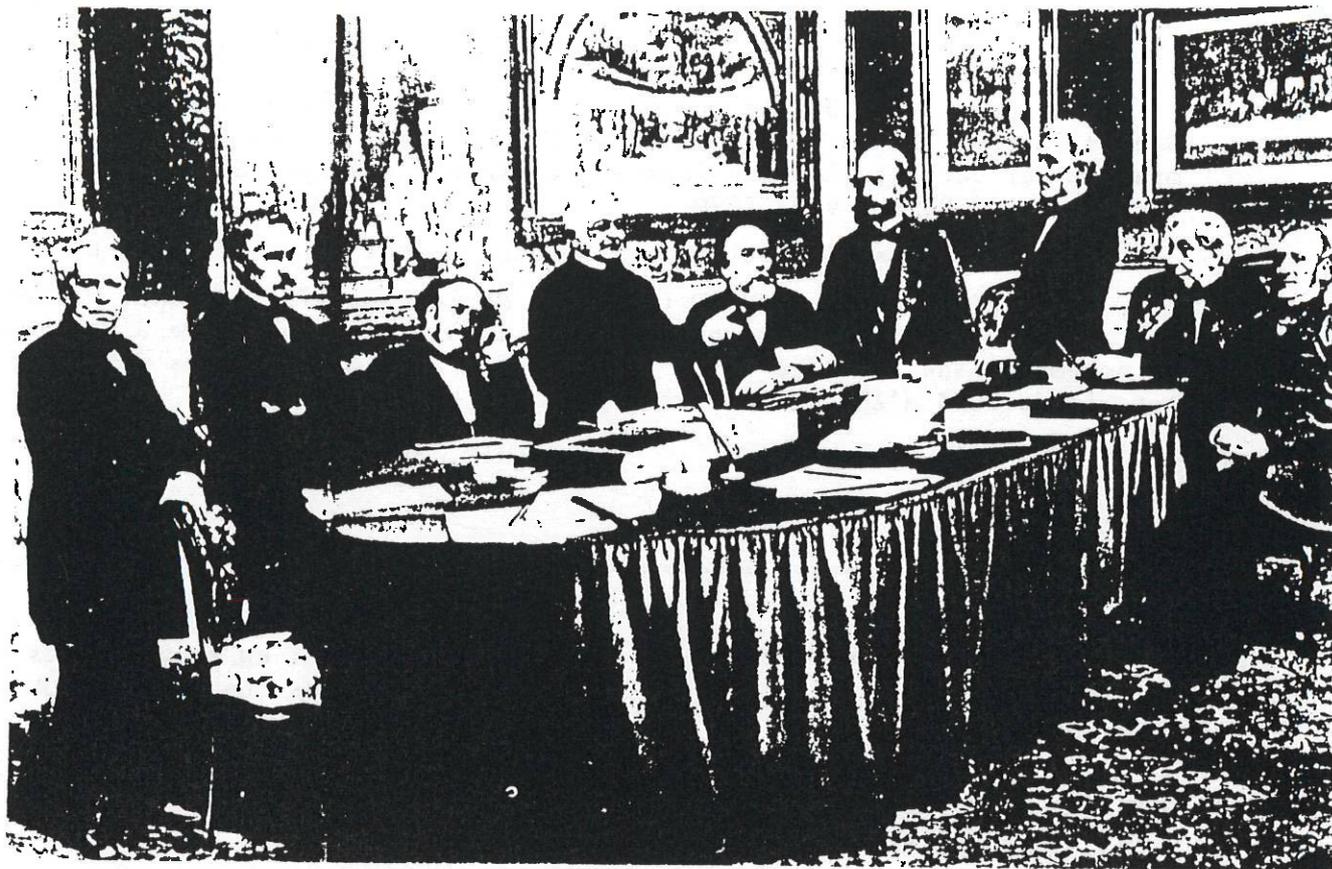
A tous joyeux Noël et  
Très bonne année.

Colette ENAUD

Le 4/12/1988

1872

*A droite, le conseil des ministres. Après la séance du 18 septembre 1872 sont réunis : Dufaure, Cisse y, Simon, Thiers, Pothuau, Teisserenc de Bort, Le franc, Rémusat et Coulard. En bas à droite, une caricature de Buquet montre l'envahisseur prussien quittant le territoire chargé de son butin de guerre et accompagné du regard haineux de deux Français. (Cabinet les estampes. B.N. Photos J.-L. Char-net.)*



Extrait del'HISTOIRE DE LA FRANCE ET DES FRANCAIS AU JOUR LE JOUR, d'André CASTELOT et d'Alain DECAUX, Tome VII, page 475.

**FOUCAULT  
DAILLY  
TEISSERENC DE BORT  
A HAYE JOUSSELIN**

Photographié près du Mont St-Michel

FAMILLE CONVERT  
 wwwwwwwwwwwwwww

L'arbre généalogique de la famille remonte jusqu'en 1626.

D'après les historiographes le nom de "CONVERT" serait dérivé de "Conversus" ( qui signifie converti); d'après les recherches elle serait une des plus anciennement convertie au christianisme.

Elle exerça le plus souvent la profession de meunier. C'était une famille très nombreuse. Lorsqu'il y avait plusieurs fils, l'aîné restait sur le moulin paternel et les autres partaient plus loin en créer un autre. Il existe une carte montrant que les moulins de la famille couvraient toute la région.

C'est en 1840 que les CONVERT s'installent à PONT D'AIN.

A partir de 1848 le moulin prit une très grande extension. L'arrivée du Second Empire stimula beaucoup les progrès industriels et l'apparition des Chemins de Fer facilita les transports. La minoterie s'agrandit des Moulins de Bellegarde et de Genève vers 1870.

A plusieurs générations les CONVERT furent Maires de PONT D'AIN.

Le décès de Jo CONVERT (frère de Marie-Madeleine, Simone, Marie-Thérèse et Paule) engagé volontaire en septembre 1944 et tué en Alsace à Giromagny, le 21 novembre 1944, à l'âge de 21 ans, mit fin à la présence des CONVERT à la Minoterie de PONT d'AIN qui n'existe plus.

St-Etienne, Le 12 Janvier 1989  
 Paule DELOMIER



En hommage et en souvenir des inestimables services que Georges CONVERT a rendus à la Commune de Pontd'Ain, en particulier sous l'occupation allemande, la Municipalité reconnaissante lui a dédié en 1988 une rue de la ville de Pont d'Ain.

NOUVELLES BREVES :

Michel MOUSSARD après plusieurs voyages en Malaisie, s'y installe. Sa famille le rejoindra sous peu. Il est chargé de constituer une société mixte de Travaux Publics pour la réalisation d'un vaste programme autoroutier.

Frédérique ESTIENNE, nouvellement installée à Amiens avec Bruno, a trouvé un poste d'enseignante en physique-chimie-maths.

André et Claudie TEISSERENC, à l'occasion d'un voyage à Madagascar début octobre 1988, ont reçu un chaleureux accueil au couvent où vécut et où repose Tante Thérèse à Fianarantsoa.

Christian TEISSERENC a l'entière responsabilité de l'exploitation et de la gestion d'un domaine de 60 ha. de vignes dans les Corbières Audoises.

(à suivre)

9

## RECHERCHE D'UNE REINE AU "RIVANEL".

Apiculteurs novices, Elisabeth et Gérard se sont mis en tête d'orpheliner un de leurs éssaims.

Il s'agit de capturer et détruire une reine âgée de plus de deux ans pour la remplacer par une jeune reine.

Cette opération est considérée par les apiculteurs comme l'une des plus difficiles car la reine est peureuse et se cache parmi ses sujets.

Le problème, en effet, n'est pas simple : comment voir et reconnaître parmi 50.000 sujets grouillants, volants, piquants, et tassés les uns sur les autres, une abeille légèrement plus grosse que les autres ?

Plusieurs méthodes existent. Ils choisissent celle qui leur semble la plus adaptée à leur faible expérience : sortir toutes les abeilles et les secouer devant la ruche; surveiller le défilé pendant qu'elles retournent à la ruche pour repérer la reine.

Le choix d'une belle journée ensoleillée et sans vent est fortement recommandé.

Nous sommes le mardi 6 septembre 1988 et pourtant le thermomètre affiche exactement 31° à l'ombre. Il n'y a pas un souffle d'air.... Allons-y !

Ils s'équipent comme des cosmonautes et s'arment d'un enfumoir, de divers outils et ... d'un vieux drap de lit.

Le drap est étalé devant la ruche. Celle-ci est copieusement enfumée et ouverte. Elisabeth actionne l'enfumoir, Gérard manipule et opère.

Le premier cadre, qui supporte près de 5.000 abeilles, est sorti et secoué sans ménagement à l'extrémité du drap. Un bourdonnement subit et effroyable se fait entendre; les prétendus apiculteurs sont entourés, harcelés, menacés par une horde de vieilles abeilles (les plus agressives) .

Elisabeth s'éloigne discrètement et lance timidement :

- " Tu ne crois pas que tu devrais tout refermer ? "

Gérard attend que le calme revienne un peu; puis il saisit le deuxième cadre et le secoue de la même manière. Il faut faire vite maintenant car la ruche doit être vidée avant que les premières abeilles ne traversent la "porte d'entrée" après avoir montré "patte blanche".

Sur le drap, un troupeau, absolument semblable à un troupeau du Larzac, s'est constitué spontanément. Il s'étire en un long défilé d'une extrémité du drap à l'autre.

C'est un spectacle fascinant, d'autant plus fascinant qu'il doit être scruté avec la plus grande attention : où donc est cette fameuse reine ?

Seulement voilà : pour y voir plus clair, Gérard a mis des lunettes de presbyte sous son masque. La chaleur et les émotions aidants, la transpiration coule sur ses lunettes. Il n'y voit plus rien. Il doit quitter les lieux du combat et poste Elisabeth en sentinelle vigilante.

Quand il revient, Elisabeth n'a toujours rien trouvé et ...semble vaciller sous la canicule.

Gérard prend la relève pendant qu'Elisabeth va chercher un peu de fraîcheur à l'ombre.

Il y a maintenant plus de vingt-cinq minutes que le défilé s'écoule; la majorité des abeilles a réintégré la ruche et nos "jeunes" apiculteurs ont le sentiment que la reine leur a échappé et que l'opération a échoué.

Mais un paquet d'abeilles, gros comme un melon de Cavaillon, s'est réfugié à l'ombre sous la ruche. Elles sont récalcitrantes et ne semblent pas décidées à rentrer.

Quelques coups d'enfumoir les dissuadent et enfin un cri jaillit :  
" La voilà ! ".

Au moment où elle arrivait devant la grille d'entrée, Gérard l'a aperçue. Son abdomen est nettement plus long et surtout plus brillant que celui de ses sujets. Même un oeil inexpérimenté la reconnaît immédiatement.

Un coup de doigt rapide l'a jetée au sol et Gérard s'en est emparé. Il a

mis fin à ses jours et l'a examinée longuement en compagnie d'Elisabeth : instant de reconnaissance envers celle qui a pondu plus de 500.000 oeufs au cours de sa brève existence.

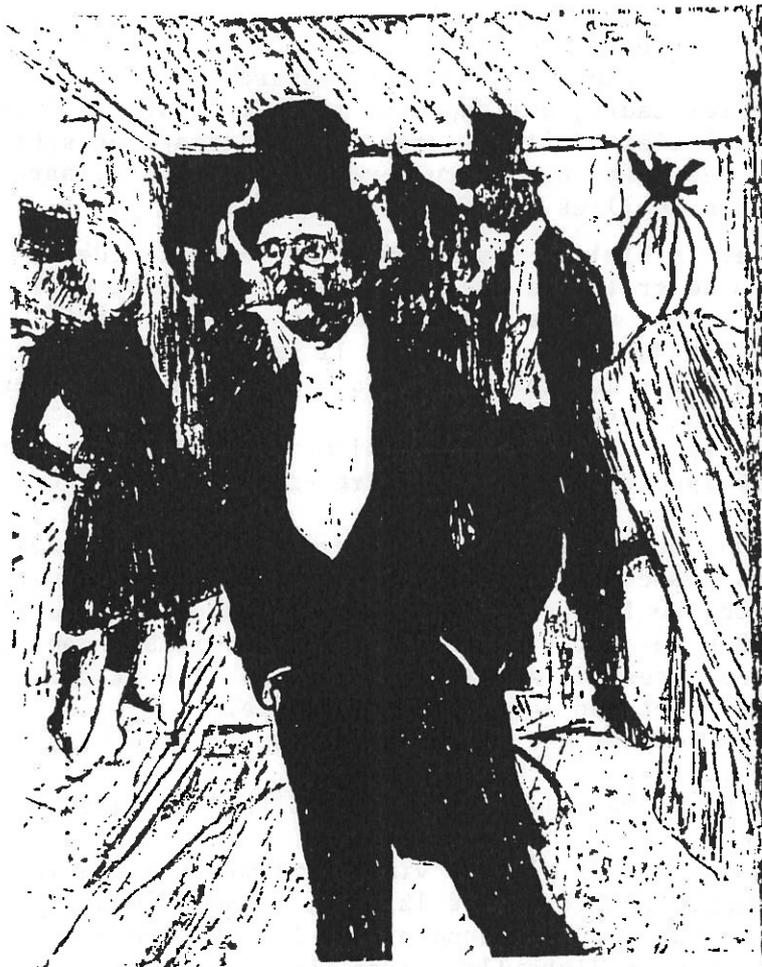
Amis lecteurs, si vous désirez vous initier aux joies de l'apiculture, venez au Rivanel, vous en conserverez quelques souvenirs cuisants et.... piquants !

Gérard TEISSERENC

Le Rivanel, le 9 janvier 1989

P.S. Les orphelines ont élevé, à l'aide de la gelée royale, une nouvelle reine et un nombre suffisant de faux bourdons pour la féconder. Aux dernières nouvelles, l'essaïm se porte très bien.

=====



Toulouse Lautrec "Monsieur Fourcade" 1889  
Musée de Sao Paulo

## REFLEXIONS GENEALOGIQUES

Le mot "généalogie" évoque en nous l'image qu'en donne la définition du Petit Larousse : "Dénombrement des ancêtres de quelqu'un". Aussi loin que remontent nos connaissances dans les temps les plus reculés, on constate ce patient travail d'histoire de l'espèce et des races humaines. La Bible commence par la Genèse qui est un immense traité de généalogie descendante. De même l'histoire de l'Egypte, de la Grèce antique, des Romains, des Vikings est remplie de préoccupations généalogiques.

La recherche des sources s'apparente à la "chasse" et requiert du chercheur les mêmes qualités. Il faut allier un flair infailible à une patience à toute épreuve, une tenacité de termites, un amour de la vérité qui pousse à ne négliger aucun détail flatteur ou défavorable, à ne rien tenir pour certain ce qui n'a pas été vérifié. Il faut avoir une vision claire du but poursuivi qui est d'aller du connu vers l'inconnu !. Il ne s'agit pas seulement d'identifier ses ancêtres mais essayer de les replacer dans leur cadre de vie en réunissant sans sélection de complaisance le plus de renseignements possibles. En quelque sorte, une science auxiliaire des nombreuses sciences humaines, mais une science propre, celle de l'histoire et de l'origine d'une famille par rapport à l'histoire de notre pays.

Vous n'êtes pas sans savoir qu'il existe une généalogie Teisserenc - réalisée par Marc TEISSERENC - remontant à 1515 environ et récemment actualisée pour la descendance Teisserenc Fourcade. Nous travaillons actuellement à la mise à jour des autres branches. Pour remonter dans le temps, nous possédons un testament de 1466 qui évoque les quatre générations des Teisserenc "Textoris" notaires à Lodève depuis 1345.

Essayer de transmettre à tous les résultats des recherches de quelques uns entre dans le cadre des objectifs de notre Association. Plagier celui qui a dit : "Savoir d'où tu viens pour connaître où tu vas !."

Catherine (Roger) TEISSERENC  
Janvier 1989

=====

NOUVELLES BREVES (suite 1) :

Solange TEISSERENC a été reçue par le Pape Jean-Paul II en juillet 1988. Elle est par ailleurs reconduite, pour trois ans et pour la dernière fois, dans son mandat de Provinciale pour la France.

Bernard PARENT a ouvert à Béziers une école secondaire de soutien scolaire.

Véronique TEISSERENC - fille de Christian - est secrétaire comptable à Paris.

Les "HERVE" ont fêté dans la joie le 94e anniversaire de Tante Simone à l'hôtel du Nord à Lodève. en février 89.

Georges DELOMIER donnera le 8 mars 89 à Paris une conférence sur Pommiers-en Forez.

Mariæ Christine, Gilles et Thomas DELAPORTE passent une partie du mois de février 89 aux Antilles chez leur fille Frédérique.

SAINT GENIES LE BAS est rayé de la carte !!...  
Il est remplacé par ST GENIES DE FONTEDIT (la fontaine hors les murs).

(à suivre)

Un architecte dans les Monuments Historiques...  
par Pierre TEISSERENC

Le patrimoine architectural de la France requiert des moyens à la hauteur de sa diversité, tant pour les édifices les plus anciens dont la restauration pose des problèmes de doctrine, que pour les vestiges archéologiques et les monuments détruits ou abîmés pendant la Révolution et les dernières guerres.

Les architectes en chef des monuments historiques, environ une cinquantaine, ont pour mission de restaurer ces monuments qui appartiennent à notre histoire.

Actuellement collaborateur de Jean-Michel MUSSO, architecte en chef, territorialement compétent pour les départements de l'Aube et de la Haute-Marne, et agissant sous la tutelle de la Direction du Patrimoine, elle-même dépendant du Ministère de la Culture et de la Communication, nous travaillons à établir les dossiers qui vont servir à lancer les travaux de restauration, à suivre l'exécution de ceux-là, et à en assurer le parfait achèvement jusqu'à la réception proprement dite.

Afin de rassembler les documents qui vont permettre l'étude préalable d'un édifice, nous sommes aidés par un chercheur, archéologue de formation et médiéviste, qui recueille, dans les archives nationales et départementales, des pièces faisant état des travaux qui ont affecté l'ouvrage considéré, à travers les époques. Ce peut-être des devis anciens, de simples descriptions, des gravures, dessins etc... Ce travail de recherche est le pivot entre les tournées sur le terrain de Monsieur MUSSO et la production de l'agence.

Nous possédons un important fonds de plans pour établir graphiquement les projets, et nous sommes aidés en cela par les agences des bâtiments de France de l'Aube et de la Haute-Marne.

Tous les dossiers sont adressés à la D.R.A.C. de Champagne-Ardenne (Direction Régionale des Affaires Culturelles), au Conservateur Régional, pour approbation et lancement des appels d'offres. Interviennent également à différents stades de l'élaboration du projet, les Inspecteurs des Monuments Historiques, historiens d'art, et plus particulièrement lorsque l'intervention porte sur le mobilier, les fresques, les mosaïques etc...

Parmi les principaux monuments sur lesquels nous travaillons citons l'Abbaye de Clairvaux (pour partie centrale pénitentiaire depuis 1808), les cathédrales de Troyes et Langres, les remparts de Langres, les principales églises des départements comme les plus modestes, lorsque la programmation financière le permet.

Quelques édifices n'appartiennent ni à l'Etat ni aux collectivités locales mais à des propriétaires privés, comme certains châteaux de style marqué ou composite (médiéval, Renaissance, XIXème), et l'architecte en chef exerçant sous le double statut libéral et de fonctionnaire, se voit confier des missions de restauration, y compris le réaménagement à long terme de parcs en collaboration avec des architectes paysagistes.

Pour la plupart des opérations, la restauration se préoccupe le plus souvent des maçonneries (pierre de taille, sculpture), de la charpente en chêne, et de la couverture (tuiles, ardoises, plomb), mais aussi de mise en conformité des installations de sécurité (établissements recevant du public), assainissement, drainage et reprise des fondations.

Les techniques traditionnelles sont employées le plus couramment, et mises en oeuvre par les entreprises spécifiquement habilitées à intervenir sur les monuments historiques, toutefois dans quelques cas il est fait appel à des procédés plus contemporains tels que la précontrainte de la rose de Bar-sur-Seine ou le renforcement de fondations par micro-pieux.

Pour mettre au point de telles interventions, de nombreuses réunions techniques sont organisées à l'agence avec des ingénieurs et les partenaires des bureaux d'études techniques.

La possibilité de l'exercice libéral permet à M. MUSSO de traiter des opérations " hors Etat -maître d'ouvrage", ainsi par exemple, ayant été désigné par la ville de Langres pour l'extension du musée actuel consacré à l'art de l'époque gallo-romaine, ainsi qu'à des collections des XVII, XVIII et XIXème siècles, nous avons travaillé, en collaboration avec un confrère langrois, sur un projet résolument contemporain utilisant des matériaux comme l'acier pour la structure en portiques, le béton et le verre ; ce projet devant trancher par sa modernité au point de son articulation avec l'ancien musée enchâssant une chapelle du XIIème siècle, l'ensemble s'inscrivant dans une étude d'urbanisme en site ancien.

Enfin, nous travaillons étroitement avec les entreprises pour l'établissement et le contrôle des devis, matière que nous traitons ensuite sur équipement micro-informatique dont nous venons de nous doter ; ce nouvel outil est d'une grande utilité pour toutes les opérations de synthèse chiffrées sans lesquelles un projet ne pourrait être maîtrisé.

L'attrait de ce travail réside dans la confrontation avec l'histoire et les techniques de restauration des édifices, la variété des thèmes constructifs abordés, et la qualité de certains ensembles architecturaux ; cela constitue essentiellement une extraordinaire expérience pour un jeune architecte.

Pierre TEISSERENC (fils de Bernard)  
Le 10/01/89

=====

EXTRAIT DU PERIODIQUE " L'EXPANSION " N° 330 d'AVRIL 1988, page 183

# SICATEC

une réussite internationale



20 ans d'existence. Un chiffre d'affaires en constante progression. SICATEC attend de pied ferme l'ouverture des frontières européennes.

Question : Qu'est-ce qui caractérise SICATEC aujourd'hui ?

André TEISSERENC (PDG) : SICATEC SA, c'est avant tout une entreprise jeune de 40 personnes avec les représentants dont la moyenne d'âge oscille entre 30 et 35 ans. Cette équipe, très performante, a permis à SICATEC d'être ce qu'elle est aujourd'hui : une entreprise en pleine explosion, qui fournit la plus grande partie du marché français en clôtures Canisses, Raphia et Tuteurs, qui traite

avec 4.600 clients et qui, surtout, a réussi sa diversification.

Q. : Y a-t-il un secret à votre réussite ?

A.T. : En quelques mots : le dynamisme et la rigueur. La capacité à prendre des risques. Et surtout, la solidité de sa structure. Cette entreprise a gardé sa « fibre » familiale et, de fait, chaque membre se sent concerné par la bonne santé et la réussite de SICATEC.

Q. : Quelques chiffres ?

A.T. : En ce qui concerne le chiffre d'affaires, il se répartit entre les clôtures - canisses et pailons (42 %), les articles de plage (environ 16 %), les treillages et tuteurs — naturels ou synthétiques — (16 %), la motoculture (16 %), le raphia et les liens plastiques (10 %).

Q. : Avez-vous des projets à court terme pour SICATEC ?

A.T. : Tout à fait. Tout d'abord, changer de locaux. Passer de 8.000 m<sup>2</sup> à 25.000 m<sup>2</sup> de superficie (le terrain est déjà acquis) à proximité de l'entreprise actuelle, doubler la surface couverte, mettre en place deux voies ferrées directes et construire une unité de conditionnement pour la présentation des produits, leur gencodisation et la palettisation.

D'autre part, j'attends avec impatience le marché unique de 1992 — marché unique qui signifie pour SICATEC, une possibilité d'expansion considérable



André Teisserenc, PDG de l'entreprise SICATEC.

## HISTORIQUE

Janvier 1967 : André TEISSERENC crée à Marseille la Société Industrielle et Commerciale A. Teisserenc et Cie SARL. Son domaine d'activités : les Canisses (200.000 m<sup>2</sup>/an) auxquels, très vite, sont venus s'ajouter le Raphia et les Tuteurs en bambou.

1967-1981 : L'entreprise se développe avec, pour unique souci, la diversification des produits qui se partagent dès lors entre le produit naturel et le produit industriel. Aux côtés des Canisses Roseaux, des Tuteurs Bambous et des Treillis Bois viennent s'ajouter les mêmes produits construits dans des matériaux modernes : plastique « Plasticaies », synthétique « Synthec », métal plastré « Métaplast » etc.

1981 : Mise en place d'un système informatique appliqué à la gestion — un meilleur transport pour un meilleur coût.

1982 : La SARL devient SA et s'installe à La Penne-sur-Huveaune.

1983 : Création d'un service export (qui traite essentiellement avec les pays de l'Ouest européen, la Suisse et les DOM-TOM)

1985 : Extension de la branche « Motoculture de plaisance »

1986 : Création de la filiale SICATEC Espana SA (qui a en charge une dizaine de centres de production de roseaux)

1988 : SICATEC possède à l'heure actuelle 3 leaderships : la Canisse (2 500 km vendus en 1987) le Raphia naturel et synthétique, les Tuteurs en bambou

Son chiffre d'affaires est en progression constante de 20 à 30 % par an. Objectif : 100 000 KF

Le, 16/01/1989

Bonjour !

Depuis 1983, je suis à Falajé. C'est un village de 3.000 habitants, au Nord-Ouest de Bamako, capitale du Mali - au sud du Sahara.

Là, j'accompagne le mouvement des jeunes agriculteurs croyants : sur Falajé, il est présent dans une quarantaine de villages. Je fais la coordination pour le diocèse de Bamako et pour le Mali.

En quoi consiste notre action ?

Nous aidons les jeunes agriculteurs à s'organiser pour travailler ensemble au développement de leur village.

Nous créons des lieux de rencontre entre chrétiens, musulmans, jeunes de religion Traditionnelle pour une meilleure écoute et compréhension.

Nous donnons une formation agricole et humaine.

Sur le terrain comment cela se réalise ?

Chaque année nous choisissons un sujet que nous voulons approfondir. Par exemple cette année nous avons pris l'amélioration du sol.

Nous avons fait des sessions là dessus et nous avons invité les jeunes à garder le fumier de leurs animaux et à fabriquer du compost.

Nous faisons campagne sur la gestion de la récolte, en particulier pour prévoir les périodes de soudure.

Toutes ces campagnes sont soutenues par un journal en langue bambara : "Ben Ka Di" (La rencontre est bonne) et un en français : "Les Paysans du Mali".

De plus, nous faisons paraître des petits livrets sur des sujets précis de santé, de retenues d'eau, d'aménagement des champs...

Nous avons mis en chantier un cours d'agriculture, sur 3 ans, par correspondance.

Notre souci est que chaque jeune puisse prendre son propre développement en main et puisse aider son village à progresser.

Petit à petit, il y a des choses qui changent :

. comme se mettre ensemble pour construire un barrage et assurer l'eau au village.

. comme aménager une route.

. comme faire un système d'irrigation pour les jardins.

Ainsi petit à petit, les jeunes préparent leur propre avenir. Et je fais un bout de chemin avec eux.

Je vous embrasse tous.

Charles-Dominique TEISSERENC

ACTE DE BAPTEME ET DE NAISSANCE DE NOTRE ANCETRE EGIDE OU GILLES  
TEISSERENC EN 1643

*Egide Teisserenc*  
 Ce 22<sup>me</sup> Nov<sup>bre</sup> 1643 a été baptisé Egide Teisserenc fils de Jacques Teisserenc et de Bernarde Cure, son parrain a été Isabeaux Benoitte (1), il naquit le 6<sup>me</sup> du mois.  
 (1) de Campestre.

Ce 22 Novembre 1643 a été baptisé Egide Teisserenc fils de Jacques Teisserenc et de Bernarde Cure, son parrain a été Isabeaux Benoitte (1), il naquit le 6<sup>me</sup> du mois.  
 (1) de Campestre .

PROSPER ET LOUIS-MARIE TEISSERENC  
 CHARLES DUBY ET GUILHEM DE FOZIERES  
 VIGNERONS A POUZOLLES 34480 MAGALAS



Il y a juste quinze ans, Prosper TEISSERENC confiait ses exploitations de vignes de Pouzolles et de St-Geniès et ses deux caves à deux de ses fils, Prosper et Louis-Marie.

Aussitôt, ils se mettent à l'ouvrage, prêts à mettre en application, l'un son expérience de gestionnaire, l'autre ses études d'oenologue.

Les vignes les plus anciennes sont arrachées et replantées en cépages recommandés dont on commence à peine à parler dans la région (Merlot, Cabernet-Sauvignon et Sauvignon) et montées sur fils de fer. Petit à petit tout le vignoble sera renouvelé.

Côté cave, l'évolution suit aussi : pour assurer la vinification de ces nouveaux cépages, un pressoir hydraulique horizontal, un réfrigérant puissant, sont installés. Un nouveau système d'encuvaison des raisins, préservant la vendange, remplace le vieux foulo-pompe.

En 1982, la machine à vendanger fait son entrée. Elle est conduite par Charles DUBY (beau-frère de Louis-Marie) et Guilhem de FOZIERES (neveu de Prosper et de Louis-Marie). Car le G.A.E.C. (I) constitué en 1975 s'est élargi, et a accueilli deux associés de plus, qui ont pris plus particulièrement la responsabilité des vignes et des machines.

En 1977, les premières bouteilles sortent du domaine : c'est le "Domaine de l'Arjolle", un rosé, suivi par un rouge l'année suivante, qui sont livrés en camionnette dans toute la France aux cavistes et aux comités d'entreprise. Avec les médailles obtenues dans les concours, arrivent les marchés étrangers : l'Allemagne d'abord, puis la Hollande, l'Angleterre, et même les U.S.A.!

Parallèlement, la gamme s'élargit au fur et à mesure que les vignes entrent en production : "Cuvée de l'Arjolle", rouge; "Cépage Sauvignon", blanc; "Cépage Muscat", blanc sec; "Charles et Guilhem", rouge, rosé et blanc; et bientôt le Chardonnay et un Cabernet-Sauvignon vieilli en barriques.

Les camions viennent maintenant charger à la cave les cartons de vin mis en bouteilles sur la chaîne du domaine.

Autour du Domaine on parle beaucoup d'arrachage définitif; ici, on continue à planter et à faire des projets. L'avenir n'est pas sombre si on est prêt à s'adapter à l'évolution du marché, et à faire confiance aux amateurs de bons vins.

Louis-Marie TEISSERENC

Le 2 janvier 1989

(I) Groupement agricole d'exploitation en commun.

=====

ADRESSES NOUVELLES

Philippe et Isabelle ALTAYRAC, 5 Passage de l'Oratoire, 84000 AVIGNON, T.90.82.06.27

Bruno et Fédérique ESTIENNE, 9 rue Duméril, 80000 AMIENS, Tél. 22.92.03.96

Thierry et Florence ROUSSEY, Tél. (1) 19.262.34.75.11

Jean-Louis ENAUD, 2 rue de la Brie, 31300 TOULOUSE, Tél. 62.41.52.04

POMMIERS EN FOREZ (Loire)

(L'ancien monastère de Pommiers est la propriété de l'Association Forézienne de Retraite et d'Education dont le vice président est Georges Delomier, l'évêque de St-Etienne en étant le président.)

La retraite par la libération des préoccupations professionnelles permet de se tourner vers des points d'intérêt culturel laissés en attente.

Ce point d'intérêt pour moi c'est le vieux village de POMMIERS EN FOREZ, son histoire, la sauvegarde de ses monuments.

POMMIERS en effet est un vieux village d'origine romaine où un monastère bénédictin s'est maintenu depuis le IXe siècle jusqu'à la nationalisation des biens ecclésiastiques en 1789.

Les batiments ont besoin d'entretien et l'activité à l'intérieur d'animation; ces deux actions se conjuguent et s'ajoutent dans des domaines très différents : monument historique, administration générale et locale, diocésaine et agricole, culturelle et économique.

Les Monuments Historiques ont décidé des travaux de sauvegarde; il faut les guider dans le choix des campagnes, trouver les fonds couvrant la partie de l'Association propriétaire (25%) l'Etat et le Département prenant en charge 75%, faire connaître et intéresser le public en guidant les visites de l'ancien monastère (cloître, église du XIIe siècle), présenter les monuments (éclairage intérieur et extérieur), organiser l'accueil des concerts dans l'église bénédictine réputée pour son acoustique, intéresser les habitants du village en les groupant dans l'Association des Amis du Vieux Pommiers qui recherche le passé dans son histoire, suivre les fouilles de sauvetage (lors de la construction de l'autoroute), conserver dans son petit musée local les objets menacés de disparition provenant des monuments ou du folklore agricole.

Tout cela nécessite une présence continue et une attention permanente à tout ce qui permet de compléter l'histoire ou de préparer l'avenir du village et de ses monuments.

Ceci oblige à des contacts constants et à tous niveaux avec les administrations civiles ou religieuses de toute nature; c'est passionnant mais lourd à porter car là comme dans toutes les Associations il y a le président, une ou deux personnes qui apportent leur concours, les autres se contentent d'applaudir ou de participer exceptionnellement.

Visites, courriers, démarches, représentation des Associations en tous temps et en tous lieux, entraînent une activité très prenante.

La retraite n'est pas une sinécure mais elle permet de consacrer son temps à un domaine toujours espéré mais jamais accessible auparavant.

Si vous n'avez pas peur d'une visite d'un guide passionné, passez à POMMIERS vous y trouverez matière à intérêt intellectuel et à réflexion sur notre Histoire et surtout Paule et moi serons heureux de vous accueillir.

Georges DELOMIER

Le 9/OI/1989

=====

NOUVELLES BREVES (suite 2) :

Alain et Christine HAAS doivent partir en juillet 89, pour de nombreux mois, à bord de leur voilier, via le Maroc, le Brésil et au delà.

Tous les GIGNAC ont pu se réunir, en juin 1988, aux Pays-Bas, pour fêter le 60e anniversaire de Jacques.

Albane PARENT est pour 6 mois en Université Américaine (sciences politiques) à Boston. Agnès, sa soeur, perfectionne son anglais en G.B.

Geneviève RENAND a obtenu un poste d'éducatrice à Bonneville (Hte-Savoie) à dater du le janvier 89.

(à suivre)

## SYLVICULTURE EN AQUITAINE

La culture du pin maritime représente pratiquement 100 % de la Forêt.  
( Certains essayent de temps en temps d'autres essences en espérant trouver le mouton à cinq pattes mais ça ne marche pas. Les vieux le savaient bien ).

Surface : 1.000.000 d'hectares, soit le plus grand Massif Forestier d'Europe, grâce aux Landais, à Colbert et à Napoléon III.

Temps de révolution actuelle : 60 ans environ.

En partant d'une coupe rase, le sylviculteur se retrouve avec un sol nu évidemment, pauvre et acide. Donc il le travaille aux engins, le nettoie, le laboure, puis le sème sur engrais ou le plante ( suivant le sol ). Il sort environ en semis sur labour 3.500 tiges ha., en plantation 600 à 800. Depuis les années 50 on fait les semis et plantations en ligne (ligniculture). C'est plus facile pour travailler avec les engins (même si la Forêt perd de son cachet de naturel) . On débroussaille et re-laboure pour éliminer la végétation parasite favorisée par les engrais.

Au bout de 5 à 6 ans on "dépresse", c.-à-d. on enlève les tiges en surnombre pour arriver à 1.200 ha. environ.

A 10 / 12 ans on élague les troncs pour améliorer la qualité du futur "bois d'oeuvre" ( augmentation du pourcentage en bois sans noeuds et menuiserie fine, le plus demandé évidemment) .

A partir de la 15 e année et jusqu'à la coupe finale, soit 4 fois environ, on procède à un éclaircissage dont le produit, dit "bois d'industrie", va aux papeteries et aux panneaux de particules. La dernière éclaircie laissera environ 200 "pins de Place" .

Maurice TEISSERENC

Le 20/01/89

(" La prochaine fois on étudiera la rentabilité, ce qui va démolir, chez beaucoup pas mal d'idées toutes faites.") M.T.

Le dix-neuvième may 1684 a esté baptizé parmy  
ligne p<sup>re</sup> secondaire de cette parois le p<sup>re</sup> Teisserenc  
fils de Gilles Teisserenc et de Catherine Juliane  
qui naquit le dix sixième fev<sup>r</sup> 1684 son parrain  
Poyre la maraine Marie Teisserenque p<sup>re</sup> André  
abbé beneficier et futur and Vernier son lignier  
p<sup>re</sup> et le parrain Teisserenque Frère  
Vernier

Ci-dessus copie de l'acte de baptême et de naissance de Pierre Teisserenc, les 19 et 16 Mai 1684, l'un des fils de Gilles (cité p.14).

Remarquer les 3 orthographes du nom :

- Teisserenc
- Teisserenque, mis au féminin avec Marie, classique au XVIIe s.
- Teisserienc, qui est la signature de Gilles, le père du nouveau né.

à partir comme auxiliaire dans la zone des armées; on verra après.

Ca, mon cher Papa, Maman chérie, je n'en veux pas... Je sais qu'en partant pour le front, j'augmenterai le poids déjà lourd de vos soucis, vous souffrirez et ça je le sais. Mais l'amour que l'on porte à ses parents, doit-il passer avant le devoir ?...

Je compte, mon cher Papa, ma chère Maman, sur votre courage et sur votre compréhension du devoir pour répondre d'une façon affirmative à ma demande."

#### 27.3.1917, d'ALBI

Roger apprend à ses Parents qu'il est accepté dans le service armé : " A quand mon départ pour le front ? je l'ignore, mais auparavant je prendrai une permission de détente à Pâques. Adieu, mon cher Papa et ma chère Maman, ne vous en faites pas car je ne m'en fais pas. A bientôt et je vous embrasse, en vous remerciant de m'avoir laissé agir librement."

#### 20.8.1917 de MADIÈRES

Thérèse à sa soeur Amélie : "Notre Hubert nous est arrivé mercredi soir à 7 heures avec Maman qui était partie le matin pour aller l'attendre à Montpellier et Papa qui se trouvait à Plagnol depuis samedi : nous étions tous allés l'attendre à la gare (de Lodève) quoique nous ne soyons pas sûrs qu'il arrive. Habitué que nous étions à un retard énorme nous étions en train de travailler sur le quai lorsque le train a paru : nous avons eu à peine le temps d'apporter nos ouvrages dans nos sacs et de courir pour recevoir notre Grand. Hubert n'a reconnu aucun des trois derniers ! Nous avons regagné la maison, Papa, Maman, Hubert et moi dans l'américaine, conduits par Bichon (17 ans) ayant à côté de lui Rouder, le brave homme à la parole embrouillée que nous avons l'année dernière, et escortés par Hervé, Guigui, Nenette et Ginette à bicyclette. En entrant dans la maison Hubert était bien ému : sur la porte de la cuisine, Hélène, qu'Hubert a embrassée, lui a offert une belle gerbe de fleurs que Margueritte avait été cueillir à 5 h. du matin à Montplaisir... ça a été vraiment de la part de ces filles une jolie idée. Puis nous avons diné et, malgré tous les vides, c'était la joie qui dominait : notre capitaine est épatant à tous les points de vue : il trouve que les enfants, surtout Hervé et Bichon, sont des numéros peu ordinaires !... et ayant surtout une distinction parfaite."

#### 2.10.1917 de MADIÈRES

" Nous voilà réduits à notre plus simple expression : Hubert, Roger, Ginette et moi : nous venons de faire 4 parties de tennis enragées. Nenette te racontera tout ce que nous avons fait ces derniers jours : notre promenade aux Sièges, notre partie de pêche où Maman est venue, avec le feu en plein air, etc. Hier après le départ de Maman et des enfants nous avons eu la visite de Tante Anne; puis vers 2 h. Hubert est parti pour la chasse et Ginette et Roger en promenade vers les rochers de Fialas et retour par les Sièges pour acheter des oeufs. Quant à moi je me suis reposée, j'ai écrit, j'ai goûté, puis avec des livres je me suis dirigée vers les terres bleues pour esquisser une seconde visite de Tante Anne."

#### 15.1.1918 de LODEVE

Thérèse à Amélie : "Nous avons eu une joyeuse surprise hier en voyant arriver Roger. Il est en superbe état de santé.... Le gaz est installé et nous sommes ravies d'y voir merveilleusement."

#### 18.1.1918 de LODEVE

Ginette à Amélie : "Nous faisons de bonnes trottées avec l'in-fatigable Roger... Maman ne va pas mal. Papa s'occupe toujours avec zèle des réfugiés. Hier il est seulement rentré à 8 h. du soir pour dîner car il en était arrivé 4 à 7 h."

#### 13.2.1918 de LODEVE

Thérèse à Amélie : "Samedi j'ai retrouvé mon petit Hervé (en permission) en bel état de santé; Bichon est arrivé le même jour et Guigui le lendemain. Nous profitons d'une série de journées printanières splendides pour nous promener : lundi nous sommes tous allés passer la journée à Madières : Gi-

nette, Hervé, Bichon et Guigui (13 ans) sont partis en vélo; Maman, Papa, moi et un réfugié que Papa prenait à Madières pour le laisser comme domestique, dans le char trainé par un cheval d'Elysée et conduit par Pierre. Nous avons joui là haut d'un temps superbe ! nous avons pu rester sur la terrasse sans vêtements : Papa et Bichon ont grimpé après déjeuner à Combazéma pendant que Guigui et Hervé chassaient et que Maman, Ginette et moi visitons le poulailler, la porcherie, la cave, le grenier, etc. Tout est très en ordre, la volaille en bel état et les 3 habillés de soie prêts à être assassinés dans quelques jours... Nous avons reçu une lettre d'Hubert de Paris où il attendait de départ de son train pour St-Cyr... Hervé l'a vu à Marseille... Hubert compte prendre son mois de congé avant de repartir pour l'Algérie."

#### 18.II.1918 de LODEVE (7 jours après l'armistice)

Thérèse à Amélie : "Nous avons enfin reçu une lettre d'Hubert du 12. Roger nous a écrit le 11; il n'y a que pour notre petit Vétou (Hervé) que nous sommes un peu anxieux, son dernier petit mot remonte au 8... As-tu des nouvelles de ton Georges ? Les troupes qui doivent être aujourd'hui en Alsace doivent vibrer d'émotion et d'enthousiasme; aussi je souhaite à Georges et à Hervé de s'y trouver. Nos soldats vont vivre des heures inoubliables qui paieront bien des coeurs des sacrifices endurés depuis 4 ans... que ne sommes nous soldats ?"

#### 25.I2.1918 de LODEVE

Madeleine Fourcade à sa fille Amélie Convert : "messe de minuit" "Nous avons eu aux Pénitents beaucoup de recueillement et de beaux chants. Je vous ai été très unis et je vous ai vus successivement, toi et Georges dans votre home de Pont d'Ain, Nénette dans sa petite chapelle de l'Hormat, Hubert à Aix, Roger à Orléans, Hervé en Bochie, et par dessus tous, ma Thérèse chérie aux pieds de la crèche... J'ai pensé à mes petites chéries... La pensée de nos chers Grands dominait toutes les autres, ceux là je les sentais heureux."

#### 23.8.1919 de MADIÈRES

Madeleine Fourcade à son gendre Georges Convert : "Je suis tellement touchée de votre carte mon cher Georges que j'y réponds immédiatement... et de penser que vous sacrifiez à votre belle-mère des instants que vous pourriez passer agréablement d'un autre côté, me rend très fière ! Votre beau-père est en pleine moisson : les blés pressaient, on a fait monter la moissonneuse de St-Martin, et les 2 machines depuis ce matin, abattent sans relâche les beaux épis. Bichon triomphe sur sa machine et Guilhem suit; ce dernier me satisfait comme santé. Il fait de l'équitation ! Quel n'a pas été mon étonnement hier d'entendre sous mes fenêtres le trot d'un cheval et d'apercevoir mon Guigui qui avait, aidé par Bichon, sellé notre jument de voiture et qui faisait du manège dans la prairie."

#### VENDREDI SAINT 1920 de LODEVE

Ginette à sa soeur Amélie Convert : "Hervé (militaire) nous a fait la surprise d'arriver hier matin et de venir nous surprendre à la messe. Il est arrivé pendant que nous étions à la Ste Table, et à mon retour, malgré le sérieux du moment, j'étais en train de pester contre l'officier qui m'avait pris ma chaise lorsque je reconnus que cet officier était Hervé !. Maman a eu la même stupéfaction que moi mais nous avons attendu "l'itae missa est" pour échanger nos mines de satisfaction et de plaisir ! Hervé est en ce moment très joli garçon, il a un complet neuf qui lui va très bien, c'est du reste ce qui me l'avait fait prendre pour un officier. La maison est tout à fait gaie depuis leur arrivée et Nénette est un rire perpétuel ! Ce qui provoque l'hilarité c'est comme toujours les plaisanteries de bon goût des garçons auxquelles Maman ne dédaigne pas de prendre part (Bibi non plus) le souvenir du pauvre Creyssels et de Fulcran qu'Hervé hier à déjeuner a fait revivre; la pauvre Tante Geneviève est aussi quelques fois sur le carreau avec ses lèvres en avant, ses soupirs et ses mines !! L'oncle Ernest aura son tour sans tarder avec le Grand Bichon qui hier soir nous est arrivé, portant en plus de sa valise, un énorme géranium pour le jardin de Maman. Il est brave ce petit. Il nous a porté des nouvelles toutes fraîches de Thérèse qu'il a vues dimanche. Son train a eu du retard et il a déjeuné au couvent chez le fermier.

Je vais te raconter ses impressions sur Thérèse (alors au Mans) avec le style Bichon ce sera plus vivant : "Alors tu as vu Thérèse Bichon ? - oui, elle est à son affaire je vous assure, contente comme 4, en pantoufles, en robe noire avec un camaïl de curé, un bonnet de vieille et une cravate sous le menton... En arrivant je suis entré à la chapelle, toutes les nones faisaient l'examen !... j'ai failli renverser la balustrade du choeur mais les nones n'ont pas bronché !!"

#### 15.II.1920 probablement de l'ALBAREDE

Madeleine Fourcade à Amélie Convert : "Roger est à Paris, je le vois avec bonheur dans le même cadre que Maurice; Institut Catholique et Sorbonne, François Hébrard, les Lugagnes. Il va préparer une licence complète qui lui ouvrira les portes de l'école d'électricité de Paris."

#### 7.8.1921 du MANS

Thérèse à Amélie : "Je veux te dire ma joie de te savoir dans notre cher Madières avec ton petit troupeau qui fait le bonheur de Papa, de Maman, de mes frères et soeurs... Je vous vois tous par la pensée dans vos diverses occupations : Papa avec Combefère et Chateau d'Eau doit être surchargé, mais si la température le permet il doit arpenter avec ses 2 agriculteurs !... les champs, visiter les troupeaux, etc. M. l'abbé Charrier refait le mur du parc aux boeufs ! dirige l'empierrement du tennis !.. et s'occupera d'entretenir les pins. Je suis ravie de savoir tout cela; je vois mes frères en bras de chemise travaillant avec ardeur puis venant à l'heure du goûter nous rejoindre sous les arbres dans notre grande prairie."

#### 17.4.1922 de LODEVE

Madeleine Fourcade à sa fille Amélie Convert : "Joyeux alléluia, ma chère Grande Fille; nous sortons tous de la messe de 8 h. où nous avons tous remplis notre devoir pascal. Cette après-midi à 2 h. je monte aux Rives avec nos 3 aînés et Ginette pour assister à la bénédiction du monument civil... cérémonie d'union sacrée à laquelle figureront les autorités civiles, un conseiller général etc. Le curé est promis à la paroisse, j'en suis heureuse... Nous sommes allés hier matin à la Pierre Rouge... M. Prévot a été charmant et m'a dit que les portes de la Pierre Rouge s'ouvriraient toutes grandes et toujours aux frères de Maurice. Donc cet hiver, si Guilhem est reçu à sa philo il commencera sa licence là; j'en suis heureuse à tous points de vue. Hervé a reçu ce matin son classement, 14e sur 60 et quelques, avec félicitations du Directeur de l'Ecole (Angers) et une annotation des plus élogieuses sur toute la ligne."

#### 2.II.1922 de LODEVE

Madeleine Fourcade à sa fille Amélie : "Roger part demain, ne peut s'arrêter cette fois. Ton père est ennuyé comme tu le penses de la débacle des vins. Il fallait que cela arrivât un jour ou l'autre... cela tombe mal une année de mariage... Une dépêche d'Hervé nous annonce son passage à Lyon demain... Ce matin est arrivée à l'adresse de ton Père une enveloppe de la main d'Hubert; elle contenait la belle citation qui lui a valu sa médaille des opérations extérieures."

#### 1.8.1922 de ROYAT

Madeleine Fourcade à Amélie : "Ton père est arrivé (du Mans) ce matin à 11 h., un peu fatigué par ce voyage précipité et une nuit presque toute passée debout dans le couloir, mais apaisé, content d'avoir vu sa petite Thérèse, si bien portante, si émue de le revoir, si heureuse, joyeuse avec un air angélique. Elle est envoyée à Paris, à Auteuil (splendide établissement...). La Supérieure a dit à ton Père, eh bien Monsieur, où voulez-vous qu'on l'envoie ? à Toulouse. Ce n'est pas possible, il faudrait attendre la mort du Cardinal et alors. Mais où préférez-vous l'avoir ? Alors, ma Mère, à Paris... et bien c'est à Paris qu'elle ira et si vous voulez l'y accompagner, demain en repartant, nous vous la donnons... Une fois seul avec Thérèse, ils ont décidé, lui que à cause de moi et du traitement, elle à cause de sa malle à faire, ce serait trop précipité, et alors c'est vendredi qu'elle partira. Papa m'a dit : "elle a l'air enchantée mais j'ai l'impression qu'elle est tellement religieuse que si on lui avait dit qu'elle partait pour la Chine, elle aurait été aussi contente." Il est probable qu'elle

ira à Rome pour ses grands voeux dans 3 ans. Ton père est ravi qu'elle soit à Paris, et moi aussi et vous de même; Roger et Guilhem y étant, quand on ira à Lyon voir Amélie on poussera jusqu'à Paris. Ginette retrouvera ses amies... tout est pour le mieux. Bénissons Dieu... Ton Père ne me l'a pas dit, mais de sa manière de conter les faits, je conclus qu'il a fait bon ménage avec la Supérieure. Il vient de déjeuner et fait une sieste bien méritée ! Je pense qu'il se mettra maintenant à suivre son traitement. Convaincu que les docteurs se sont trompés et qu'il n'a rien il suit son régime en amateur, ne se couche pas après le bain, mange de la viande le soir, prend du vin, etc... Ma tension ne s'est pas encore décidée à bouger; je suis à 23 comme 3 jours après mon arrivée. Je ne dois pas m'attendre paraît-il à une grande baisse puisqu'il y a 8 ans j'avais déjà 25... L'aide (médecin) m'a dit que ce n'était pas la tension qui était inquiétante chez ton Père, mais le cœur.

Il y a aujourd'hui 38 ans que notre le né, votre aîné à tous, retournait au ciel, après quelques heures de vie; pendant 2 ans nous étions anxieux... et puis Maurice est arrivé, et Louis et eux aussi sont partis. Papa vous envoie ses tendresses. Tendrement. Mère.

#### 3.4.1923 de LODEVE

Madame Fourcade à sa fille Amélie : " Je ne sais si Ginette t'a dit que notre si sympathique Evêque a bien voulu s'arrêter aux Rives; il m'avait fait dire qu'il s'arrêterait en descendant, à Madières pour nous saluer !. M. Rouanet m'ayant dit que si je sacrifiais cette visite sa Sainteté pouvait donner le Salut à l'Eglise, nous n'avons pas hésité. Je n'ai pas le temps de te donner les détails. Hier, il a visité ici les écoles. Ton Père est intime avec lui.. Bichon a été invité au diner de retour de noces de René Delmas : le menu par curiosité : potage, hors d'oeuvres, boeuf en daube, veau aux petits oignons, 4 lapins de ferme en civet, 4 lapins sauvages rôtis, 4 poulets, 1 dindon de 26 livres, légumes, crème en neige, flans au chocolat, tartes. 24 convives le chapeau sur la tête se sont attablés à midi jusqu'à 4 h.1/2. A la fin du repas tous les chapeaux avaient changé de place et le petit noeud de derrière se trouvait au milieu du front. On a chanté, récité des vers, des monologues, Bichon a pu faire une étude de moeurs amusante."

#### 8.5.1923 de LODEVE

Madame Fourcade à sa fille Amélie Convert : " C'est en arrivant de Plagnol où nous avons été pour la journée avec notre jeune ménage, que j'ai appris presque en même temps, les moments d'angoisse que vous avez eus pour Mizon et le mieux survenu le soir !. J'ai immédiatement apporté un cierge à St-Fulcran dont la chapelle était ouverte pour deux des pèlerinages qui s'y succèdent presque journallement... Papa et Bichon surtout poussent pour le départ à Madières; j'abonde dans ce sens mais j'espère que les circonstances me favoriseront et pousser jusque après le triduum (12 juin)... Ginette se tient prête à partir quand tu l'appelleras, mais je ne compte pas pouvoir aller à Lyon encore, ma chérie. La présence probable d'Hubert à Paris en automne me fera repousser mon voyage jusque là. J'ai le désir comme tu le penses de voir mes petits fils. De Madières nous devons aller à Royat... Merci à Georges pour sa lettre... Bien belle récolte à Plagnol, mais pas grand espoir de vente en proportion. Guiguy me dit qu'il se sent plein de santé en ce moment, quel bonheur !."

#### 25.8.1923 de MADIÈRES

Madame Fourcade à sa fille Amélie : " Fête de mon cher Louis, Ma chère fille, Je ne sais depuis quand je t'aie écrit ? ni où j'en suis de la chronique quotidienne; je t'aie envoyé quelques mots pendant le séjour des Soudan. Tes soeurs ont dû te conter le départ de ces dames pour l'Aigoual avec ton Père, Bichon, Ginette. La panne qui les a forcés à coucher à Trèves... et leur retour ici le 14 à 9 h. du soir alors que je les croyais à Montpellier !... Puis l'arrivée de mon frère, les 48 h. qu'il nous a donnés et pendant lesquelles j'ai eu un vrai bonheur de sa présence. Sa gaité et son esprit ont fait la joie des enfants et comme lui a dit Ginette : ce n'est pas un oncle, c'est un cousin que nous avons là.

Sais-tu que nous allons très probablement avoir la messe tous les jours (sauf le

" dans la nouvelle route que vous allez parcourir mais la gloire vous attend au bout de la carrière.  
 " Pour vous Messieurs fidèles à vos serments et aux devoirs qu'ils nous imposent, nous venons vous offrir l'hommage de nos coeurs  
 " et l'appui de nos bras. Nous seconderons de tout notre pouvoir votre zèle pour le bien public, nous protégeront sous vos auspices la liberté, le maintien de l'ordre social et l'exécution des lois. Mais en vous promettant toute la force, la Garde Nationale espère que vous n'en ferez jamais usage, ou plutôt que vous n'en aurez jamais besoin. Votre équité Messieurs fera respecter vos jugements et chérir vos bienfaits.  
 " M. le Président a répondu que l'assemblée était reconnaissante de l'honneur que lui faisait la Garde Nationale des choses obligantes que M. le Commandant lui avait dites en son nom et qu'elle avait toujours compté sur le patriotisme des militaires citoyens de VERNEUIL, qu'elle faisait des vœux pour ne jamais voir requérir ici le déploiement de la force publique et qu'une des plus puissantes raisons pour croire qu'il n'en sera jamais besoin est la réunion des vertus civiles et militaires qui distinguent toute la garde." (9)

Ces politesses échangées, l'assemblée délibère pour choisir son siège, fixer les conditions du bail y afférent, régler quelques affaires urgentes de voirie, étudier diverses plaintes de paroisses avoisinantes; elle nomme ensuite "quatre Commissaires pour rendre la visite à MM. les officiers de la Garde Nationale en la personne de M. de TESSEREINC Commandant (...) et porter à MM. de la Garde Nationale les témoignages de la sensibilité de l'assemblée".

A la reprise des délibérations l'après-midi de MM. les commissaires nommés pour rendre visite à MM. de la Garde Nationale ont rapporté à l'assemblée qu'ils se sont transportés à la maison de M; de TESSEREINC, Commandant, pour remplir la mission dont ils ont été chargés en la séance du matin mais qu'ils n'ont point trouvé M. le Commandant, mais qu'ils ont chargé le Portier de ne pas manquer de certifier M. de TESSEREINC de leur démarche..." (10)

1791 : LA RETRAITE : Quelques mois plus tard, Jacques de TEISSERENC profite d'une loi du 22 août 1790 "concernant les pensions et gratifications à accorder aux fonctionnaires publics (...) du Département de la Guerre" pour prendre sa retraite avec le grade de Maréchal de Camp (11), le 1er mars 1791.

Voulant en mars 1815, aux derniers jours de la Première Restauration, obtenir "le Cordon Rouge, ou le grade de Lieutenant-Général, ou seulement un brevet de Comte ou même de Baron" et s'adressant pour cela au Roi par l'intermédiaire du Ministre de la Guerre, il justifiera le choix de sa retraite en 1791 par le fait "qu'ayant été réformé avec son corps il a préféré la retraite à l'activité, déjà vieux et infirme. Son âge et sa mauvaise santé ont été son excuse, et son attachement et sa fidélité au Roi son devoir." (12) Ce dernier argument relève plutôt de la flatterie. En effet, nombre de fidèles au Roi ont continué à servir sous la Monarchie constitutionnelle entre 1789 et le 10 août 1792. Le Comte de NARBONNE, propriétaire du château de CONDE sur ITON n'était-il pas encore Ministre de la Guerre en février 1792 ! (13)

Deux ans plus tard par procès-verbal du 4 février 1793 la Convention Nationale attribue une pension aux officiers supérieurs qui ont pris leur retraite avant le 23 mai 1792. Compte tenu de ses états de service, "39 ans et 15 jours, trois campagnes" (au cours de la guerre de Sept Ans) portant ainsi les services reconnus à 42 ans et 15 jours, il lui est alloué une pension annuelle de 2.525 livres, 12 sols, 6 deniers.

Au moment où le "citoyen Jacques TEISSERENC" (désormais les signes distinctifs de la noblesse : titres et particules, sont bannis du vocabulaire officiel) peut espérer une retraite tranquille, d'autant plus qu'elle est correctement gratifiée, la situation alarmante sur le front militaire et les difficultés d'approvisionnement du pays vont entraîner la majorité de la Convention Nationale à doter le pays du gouvernement de la Terreur.

Des commissaires sont envoyés dans tous les départements pour enquêter sur l'état de l'esprit public. C'est un certain FRANCQUEVILLE qui est envoyé dans le département de l'Eure. Dans son rapport il écrit le 5 mai 1793 à propos de VERNEUIL (14) :

" Le patriotisme y est très refroidi. Cette ville qui devrait donner à toutes celles de son arrondissement l'exemple du zèle et du civisme n'a point de club (15). On ne voit point d'énergie ni dans les corps constitués, ni dans le public. Le fanatisme (16) a conservé dans cette ville tout son pouvoir."

1793 : DETENTION A LA MAISON D'ARRET DE VERNEUIL : C'est dans ce contexte que la Convention Nationale adopte le 17 septembre 1793 la loi des suspects et fait installer partout des Comités de Surveillance à partir d'octobre 1793. Immédiatement sont opérées sur tout le territoire de la République des arrestations massives de "suspects". Jacques TEISSERENC est aussitôt arrêté à VERNEUIL comme "ci-devant aristocrate" (16 bis). (Il a soutenu que cette arrestation était la conséquence de l'opération de maintien de l'ordre qu'il avait dirigée pour empêcher en 1789 le pillage du château de CONDE sur ITON. D'une manière générale son intégration à l'aristocratie normande le désignait comme suspect.) L'administration tient un "Répertoire des différentes personnes qui auraient été mises en arrestation par les Membres du Comité provisoire du district de VERNEUIL" (17).

LE PRIX DE LA DETENTION : On peut suivre dans le registre des délibérations diverses statistiques sur les détenus de la maison d'arrêt de VERNEUIL. La loi avait établi que les frais de fonctionnement (frais de garde et dépenses) de ces maisons devaient être supportés par les détenus les plus fortunés. C'est ainsi qu'au 12 germinal an II (avril 1794), sur la base des impositions de chacun, les frais étaient ainsi répartis (18) : 1 détenu doit payer 10 livres; 6 autres 25 livres; 14 autres 50 livres; 1 autre 300 livres."Le citoyen TESSERENC" doit acquitter 25 livres.

Nouvelle statistique, le 6 messidor an II (juin 1794), 20 détenus paient au prorata de leurs revenus; la part de "TESSERENC" est ramenée à 22 livres 10 sols; avec un revenu évalué à 600 livres (19) il se situe dans une moyenne basse : 1 revenu est évalué à 300 livres; 2 à 500 livres chaque; 5 à 600 livres chaque; tous les autres sont supérieurs à 600, le plus élevé étant de 1000 livres (20).

Au total il y aurait eu au maximum une cinquantaine d'arrestations à VERNEUIL (21) : "20 ecclésiastiques, 18 nobles (22), 10 divers". Selon V. MIGNET : "Tous les détenus furent libérés au cours de l'An III (23) et rentrèrent en possession de leurs biens et de leurs armes." La détention de Jacques de TEISSERENC ayant duré 13 mois, sa libération ne serait donc intervenue que fin novembre 1794, soit quatre mois après la chute de ROBESPIERRE arrêté le 9 thermidor et guillotiné le 10 (27-28 juillet 1794).

1797 : DETENTION AU TEMPLE : Libéré, le Chevalier de GREZAC jouira de trois années de quiétude. Il n'a cependant pas fini de payer pour ce qu'il a choisi d'être. En effet le 18 fructidor an V (4 septembre 1797), le Directoire exécute un coup d'état tendant à réduire l'influence royaliste au Conseil des Anciens et au Conseil des Cinq Cents, les élections de l'An V ayant amené dans ces chambres un nombre important

de députés royalistes; il fait procéder un peu partout à des arrestations de personnes suspectées d'être des soutiens actifs à la cause royaliste.

Le Chevalier affirme avoir été détenu à la prison du Temple (à Paris) pendant 8 mois, soit jusqu'en mai 1798. Cette détention attestée en 1815 par le duc de CASTRIES, Commandant la 15e Division militaire dont le Quartier Général était à ROUEN. (24)

1798 : EN GUISE DE CONCLUSION : Est-ce un double effet de la solitude carcérale et de la lassitude de cette ville de VERNEUIL qui lui imposa deux détentions, il s'installe en 1798 à ROUEN, 4, rue de la Perle (aujourd'hui rue Thiers) où il épouse Madeleine Ursule AZIER, née en 1726 !, qui lui infligera son deuxième veuvage, le le fructidor An VIII (19 août 1805).

Nous étant limité à la période révolutionnaire (1789-1799), nous en restons là de la biographie de ce Lodévois devenu normand sur lequel nous avons de multiples autres informations.

La Normandie continuera d'être, au delà du Directoire, le lieu d'affrontement entre royalistes et républicains; le dernier chef de la chouannerie normande, Louis de FROTTE, se soumettra le 15 février 1800, à ALENCON sa ville natale, et, transporté à VERNEUIL le 18 il y sera jugé le matin et fusillé le soir.

Si les grandes lignes de la biographie de Jacques de TEISSERENC sont maintenant bien fixées, il reste de nombreuses recherches à effectuer, notamment dans les archives de l'Eure où seuls quelques sondages ont été faits jusqu'à présent. Ce ci est un appel à toute bonne volonté intéressée par ce genre de recherches.

Février 1989

Henri (Guilhem) TEISSERENC

NOTES : (1) Henri LEROY BEAULIEU : "Histoire des propriétaires de Montplaisir" "ou la rencontre de la technique, de la politique et de l'économie" in "Hommage à Jacques Fabre de Morlhon (Mélanges historiques et généalogiques Rouergue-Bas languedoc rassemblés par Jean-Denis Bergasse), Albi, Ateliers Professionnels de l'O.S.J., 1978.

(3) La famille de CORDAY est originaire du Calvados et de l'Orne. Charlotte est née au CHAMPEAUX dans le Calvados et son père avait une propriété à quelques kms. au Mesnil-Imbert, dans l'Orne. Les Champeaux ne sont situés qu'à une vingtaine de kms. au Nord-Est d'ARGENTAN. Le beau père de Jacques de TEISSERENC avait une ferme aux Champeaux : est-ce le même lieu dit ? - Coïncidence : dans son article sur le Domaine de Montplaisir Henri LEROY BEAULIEU rappelle que sa famille est originaire du manoir des Homes sur la commune de St-Martin de Fresnay; c'est dans ce manoir que François-Pierre LEROY BEAULIEU ascendant direct, qui avait été député à l'Assemblée Constituante, fut assassiné en 1799 par les "Bleus, c.à d. les républicains. Le manoir des Homes, dans le Calvados, n'est qu'à quelques kms. des Champeaux.

(2) Le GREZAC, dernier promontoire en prolongement du Larzac et dominant LODEVE. En 1562, période de troubles religieux à Lodève, le sieur de Grézac était le chef des protestants. Ernest MARTIN "Histoire de la Ville de Lodève", 1900.

(4) La famille d'HARCOURT, bien implantée dans cette région, y possède toujours le Château du Champ de Bataille, près de NEUBOURG; ce château est ouvert au public.

(5) Le Bas-Languedoc n'en fut pas affecté. - (6) in "La Grande Peur" p. 204. - (7) Les lieux-dits du nom de CONDE sont innombrables. Il s'agit ici de CONDE-sur-ITON à quelques kms. de VERNEUIL. - (8) Archives du Ministère de la Guerre au Château de Vincennes, Service de l'armée de terre. M.C. 3538 le série. - (9 et 10) A.D. de l'Eure 160 L1 Fol. 26 et suivants. - (11) Voir son dossier aux archives du ministère de la guerre M.C. 3538. - (12) Archives du Ministère de la Guerre (cf. supra) - (13) Le même NARBONNE servira plus tard NAPOLEON. Les destins se croisent : BERNADOTTE qui fut Ministre de la guerre sous le Directoire, servira dans l'armée du Roi contre NAPOLEON, avant de devenir Roi de Suède. - (14) Archives nationales F 20 185; rapport cité par CARON in "Rapports des agents du Ministère de l'Intérieur dans les départements" T.1, p. 239. - (15) Il s'agit de club des Jacobins. - (16) Comprendre l'attachement à la royauté et éventuellement le catholicisme réfractaire. - (16 bis) Archives municipales de VERNEUIL I Fol. 46 Ve. - (17) A.D. de l'Eure 235 L 88. - (18) A.D. de l'Eure 160 L 13. - (19) Sa pension de retraite étant de 2525 livres on peut en conclure que l'administration a suspendu le paiement de sa pension. - (20) A.D. Eure 16 L 14 Fol. 14. - (21) Vivienne MIGUET "La ville de Verneuil pendant la Révolution française, 1789/1795". Thèse de l'Ecole des Chartes, Paris 1977, p.269 (n). Dans cette thèse, "de TESSERENE", qualifié ici de "comte", là de "ci-devant privilégié" est cité aux p.97, 260 et 269 (n). - (22) A.D. Eure C 408 : "une liste nominative des nobles de VERNEUIL en 1788" fait état de 21 nobles. Compte tenu de l'émigration, on peut penser que la totalité des nobles de VERNEUIL a été arrêtée sous la Terreur.

(23) L'année républicaine commençait le 22 septembre, jour anniversaire de la proclamation de la république par la Convention Nationale en 1792. L'an III commence donc le 22 septembre 1794.

(24) Archives du Ministère de la Guerre : (voir supra) . Bien qu'il n'y ait pas de raison majeure de mettre ce ci en doute, nous devons cependant préciser que nous n'avons pas trouvé de traces de cette détention aux Archives Nationales.

#### NOUVELLES BREVES (suite 3) :

Lors des catastrophiques inondations de Nîmes le 3/10/88, Régis TEISSERENC, propriétaire de "Provence Porcs", a perdu la totalité d'un important stock et le produit de 8 jours d'activité.

Victoire TEISSERENC étudie à Francfort (R.F.A.).

La maison de Thierry et Florence ROUSSEY à Etang-St-Leu de la Réunion a résisté au dévastateur cyclone Faringa. Tous les arbres du jardin ont été arrachés. 15 jours après ils étaient toujours sans électricité.

Claude TEISSERENC a rendu visite, début février 89, à notre tante Laure FOURCADE, à Laure-Miner-vois dans l'Aude. Elle est âgée de 90 ans, la dernière porteuse du nom, veuve depuis le 18/11/88 de Joseph FOURCADE d.c.d. à 97 ans, fils de Joseph FOURCADE, petit fils de Joseph FOURCADE.

Tante CHARLOTTE vient de publier un album de chansons patoises et en prépare un autre de chansons françaises depuis NAPOLEON. Charlotte BELDA, née en juin 88, a été le 100e descendant de Mme Passerat de la Chapelle, mère de Madeleine x Christian Teisserenc.

